



Espoir pour mieux lutter contre l'insuffisance rénale

Recherche médicale

La découverte d'une équipe de chercheurs genevois devrait permettre, à terme, de diminuer le taux de mortalité très élevé lié à cette affection.

Aux soins intensifs des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), on ne connaît que trop bien l'insuffisance rénale aiguë. Cette défaillance majeure de la fonction des reins touche en effet plus d'un patient sur deux. Et malgré le recours à la dialyse, seul traitement existant aujourd'hui et efficace pour épurer les toxines, elle fait des ravages: la mortalité chez ces malades va jusqu'à 50%. Mais cela pourrait changer, grâce à la découverte d'une équipe de chercheurs des HUG et de l'Université de Genève (UNIGE), indiquent les deux institutions dans un communiqué.

L'étude dirigée par la professeure Sophie de Seigneux et le docteur David Legouis, qui a impliqué plusieurs centres de re-

cherche suisses et européens, s'est focalisée sur le déficit de production de glucose par le rein comme cause possible de cette surmortalité. Elle démontre que la santé de ces patients pourrait être améliorée par l'administration de thiamine, plus connue sous le nom de vitamine B1.

Sucre et lactate

Pour mieux comprendre, il faut rappeler que les reins jouent le rôle de station d'épuration du corps humain. Ils en éliminent les déchets en produisant de l'urine. Mais ils ont d'autres fonctions métaboliques. L'une d'elles est la production d'un sucre, le glucose, à partir d'un déchet, l'acide lactique, qui permet de maintenir une glycémie suffisante surtout en cas de jeûne ou de stress, fréquents aux soins intensifs. Cette double fonction, appelée néoglucogénèse, est cruciale pour le bon fonctionnement d'autres organes, tels le cœur et le cerveau.

Les chercheurs, dont l'étude vient d'être publiée dans la revue «Nature Metabolism», ont d'abord travaillé sur des modèles animaux, puis réalisé des ana-

lyses sur une centaine de personnes hospitalisées aux soins intensifs. Ils ont constaté que la production de sucre et la consommation de lactate par les reins étaient diminuées chez les patients atteints d'insuffisance rénale aiguë.

Plus de 20'000 dossiers

Dès lors, l'équipe s'est penchée sur les dossiers médicaux de plus de 20'000 patients admis aux soins intensifs durant ces dix dernières années! Elle a alors découvert que la présence d'une insuffisance rénale aiguë était associée à des taux sanguins de glucose plus bas et de lactate plus élevés. Et que ces altérations étaient en relation étroite avec la mortalité.

Restait encore à déterminer quel effet avait l'administration de hautes doses de thiamine sur les patients. Les chercheurs ont finalement découvert qu'elle était associée à une normalisation des taux de glucose et de lactate, menant à une diminution de la mortalité.

Même si des études complémentaires doivent encore être menées, cette découverte ouvre la voie à de nouvelles perspectives thérapeutiques qui cibleraient le métabolisme rénal en général et la néoglucogénèse en particulier. **X.L.**